

80

ans le 20 novembre. Joe Biden est le plus vieux président des États-Unis.



Dans une enquête réalisée en juin, 64 % des électeurs pensaient que Joe Biden était trop vieux pour être président



Au parti démocrate, certains élus estiment que Joe Biden, qui a toujours été pondéré, est trop mou et pas assez offensif contre les républicains.

# « Trump a bien plus abîmé l'image des États-Unis »

Lincoln Mitchell

Politologue, professeur de sciences politiques à Columbia et intervenant sur CNN.



Lincoln Mitchell délivre régulièrement sur CNN ses analyses corrosives et très pointues sur la politique américaine. Il analyse ici les problèmes que pose l'état de forme de Joe Biden et ses conséquences pour la démocratie américaine.

**L'âge de Joe Biden et ses fréquents moments d'absence, sont-ils un problème pour l'Amérique ?**

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre. Est-ce qu'on aimerait un président en meilleure forme et plus jeune ? Oui, idéalement. Mais d'un autre côté, pour parler régulièrement avec des membres de l'administration, Joe Biden est dans une très bonne forme, aussi bien mentale que physique, alors qu'il approche de ses 80 ans (NDLR : il les fêtera le 20 novembre).

**Que sait-on de son état de santé ?**

Le Président subit un check-up annuel, dont les conclusions sont publiées par la Maison Blanche. Le dernier montre qu'il est en très bonne forme pour quelqu'un de son âge. L'impression vient surtout de sa façon de parler, un peu hésitante, mais il faut savoir qu'il a toujours été comme ça, depuis son enfance. Jeune, il a dû vaincre un bégaiement. Biden n'a jamais été un grand orateur.

J'écoute ses discours depuis plusieurs décennies : il dit des choses intéressantes mais rien de mémorable, rien qui reste.

**De quelle manière ces fréquents moments d'absence affectent-ils le travail au quotidien ?**

Cela n'a aucune conséquence. Biden est toujours un très gros travailleur. Et il ne découvre pas la fonction. Il sait très bien déléguer et il s'est entouré d'une équipe très professionnelle. J'ai récemment déjeuné avec l'ambassadeur d'un pays aux Nations Unies : il me disait à quel point il est facile et plaisant de travailler avec l'administration Biden parce que tout le monde est extrêmement compétent.

**Quelles conséquences cela a-t-il sur l'image des États-Unis, notamment sur le plan international ?**

De manière évidente, la présidence de Trump a bien plus abîmé l'image des États-Unis dans le monde que les moments d'absence de Joe Biden. Je pense que c'est davantage problématique

**Même s'il aura 82 ans à la fin de son mandat, je suis persuadé que Biden va se représenter. Et il a même de réelles chances de l'emporter...**

que pour Biden dans la perspective de sa réélection. Parce que même s'il aura 82 ans à la fin de son mandat, je suis persuadé que Biden va se représenter. Et il a



même de réelles chances de l'emporter.

**Biden s'affiche souvent au volant de voitures de sport ou en blouson aviateur. Essaie-t-il par cela de compenser cette image ?**

Biden a toujours été comme ça. Il est la voix du sage, de celui qui face à un jeune qui parlerait un peu trop, ou un peu trop fort, dans un bar, enroulerait un bras autour de l'épaule du jeune garçon et lui dirait : « Quelqu'un doit t'expliquer comment les choses se passent en réalité ». C'est ça, Biden. Même jeune, il était déjà vu comme quelqu'un faisant plus âgé. Il n'est pas et ne sera jamais Obama, qui était excessivement cool. Mais il a cette sagesse que les jeunes aiment bien. Pour les électeurs les plus jeunes, il est le grand-père sympa, celui avec qui on apprécie de passer des moments le week-end.

**Est-ce la première fois que l'âge du président pose problème ?**

Non. Reagan était déjà vu comme étant trop âgé pour se présenter (élu à 70 ans). Lors de sa réélection en 1984, le débat sur son âge faisait rage. Il avait alors eu cette phrase célèbre lors du débat télévisé face à son adversaire démocrate Mondale, pour retourner la situation à son avantage : « Je n'exploiterai pas la jeunesse et l'inexpérience de mon adversaire ». Vers la fin de sa présidence, il montrait de nombreux signes de fatigue et de confusion qui se sont révélés plus tard être des signes précurseurs d'Alzheimer. Mais Reagan, comme Biden aujourd'hui, avait très bien compris que son rôle était de diriger la branche exécutive du gouvernement, et pas de tout faire lui-même.

Recueilli par Vincent Pialat

Éditorial

par  
Philippe  
Rieux



## L'âge du capitaine

Aux défis que doit relever le président des États-Unis – inflation, réchauffement climatique, guerre en Ukraine, tensions à Taïwan, crise énergétique, souveraineté technologique, polarisation extrême de la société... – Joe Biden en ajoute un autre, plus intime mais pas moins politique, celui de son âge. Devenu le 20 janvier 2021 le président le plus âgé à entrer à la Maison Blanche, le démocrate natif de Scranton (Pennsylvanie) fêtera son 80<sup>e</sup> anniversaire le 20 novembre prochain. Ce n'est certes pas la première fois que les Américains ont un président âgé – en 1989, le républicain Ronald Reagan achève son second mandat à l'âge de 78 ans et il y a un an, Donald Trump a dû quitter la présidence à l'âge de 75 ans. Mais dans un pays qui a porté au pinacle le culte du corps et de la jeunesse, et qui a la nostalgie d'un fringant John Fitzgerald Kennedy à la Maison Blanche, voire d'un Bill Clinton ou d'un Barack Obama, dont la jeunesse irradiait sur la scène internationale aux côtés de dirigeants plus vieux, l'âge de Joe Biden est devenu un sujet.

**Les adversaires républicains et trumpistes de Joe Biden n'ont jamais cessé de se moquer de sa moindre faiblesse, du plus petit faux pas ou de la moindre gaffe. Car le madré Joe Biden, qui connaît tout des arcanes du pouvoir à Washington au terme d'une impressionnante carrière politique commencée en novembre 1972 au Sénat, est un incroyable gaffeur. Ses bévues, ses méprises, ses couacs largement documentés au moment de la campagne électorale de 2020, lui ont souvent joué des tours et, l'âge venant, se sont doublés d'interrogation sur sa forme mentale et physique. La dernière en date, où il appelle lors d'un discours une ancienne élue républicaine décédée au mois d'août, a jeté le trouble jusque dans son propre camp et surtout fait les choux gras des soutiens de Donald Trump – qui a toujours moqué Biden en le qualifiant de « Sleepy Joe », Joe l'endormi – et les délices des réseaux sociaux.**

**Pour autant, derrière les ricanements qui confinent souvent à un détestable agisme, rien n'indique que Joe Biden n'ait plus toute sa tête. Une démarche plus lente, quelques trous de mémoire, une butée sur un mot – Biden est un ancien bègue – ne préjuge en rien des capacités intellectuelles du président des États-Unis. Franklin Delano Roosevelt, le grand président aux quatre mandats, a autrement souffert dans sa chair de la polio sans que personne ne mette en doute sa capacité à prendre les bonnes décisions pour les États-Unis. Par ailleurs, contrairement aux régimes autoritaires où des potentats grabataires sont maintenus au pouvoir par leur entourage, les présidents américains subissent des examens médicaux bien plus poussés et transparents que n'importe où ailleurs.**

**Ce questionnement sur l'âge de Biden – que lui-même admet parfaitement d'ailleurs – est bien sûr légitime car le rythme effréné d'une présidence est plus usant que les métiers, mais il dit aussi beaucoup de la vision qu'ont nos sociétés de la vieillesse et de la place qu'elles veulent faire aux seniors alors que ceux-ci peuvent être des atouts. Henry Kissinger, 99 ans, Pierre Soulages, 102 ans, Edgar Morin, 101 ans, Barry Sharpless, double prix Nobel de chimie depuis hier, 81 ans, ont toujours à nous apprendre. À trop se focaliser sur l'âge, on en oublie l'essentiel. En glosant sur le trou de mémoire de Biden, on a perdu l'important : le président des États-Unis venait de présenter un plan massif pour mettre fin à la faim aux États-Unis d'ici 2030...**

## « Il est âgé mais semble complètement qualifié pour le poste »



Pour Matt, à Wall Street, l'âge de Joe Biden et ses moments d'absence ne sont pas source d'inquiétude./DDM V.P.

Un fin crachin arrose Wall Street. En cette fin de journée, les bureaux déversent dans les rues pavées de ce quartier d'affaires du sud de Manhattan une jeunesse marchant vite et qui symbolise le capitalisme triomphant. En plein cœur de la finance mondiale, l'âge du capitaine n'est pas vu comme un problème. « Je n'y avais même jamais fait attention », confie Matt, la quarantaine, qui habite et travaille dans le quartier. « Il est âgé mais il semble complètement qualifié pour le poste. Il porte des idées avec lesquelles je suis d'accord. Il ne me semble pas faible du tout. Je serais prêt à voter pour lui demain matin parce qu'il vaut mieux lui qu'un autre. »

Un peu plus au nord, autour de Washington Square Park, un des lieux de rencontre de la jeunesse new-yorkaise,

au beau milieu du quartier autrefois bohème de Greenwich Village, le son de cloche est le même. Biden est apprécié pour ce qu'il fait davantage que pour l'image qu'il renvoie. « Cela ne fait même pas deux ans qu'il est là, et il a déjà fait beaucoup pour le pays, se satisfait Eliza, une photographe promenant son labrador. Il a notamment énormément agi pour le climat. Je trouve que c'est complètement stupide de s'attarder sur son âge. On est habitué à le voir buter sur des mots depuis toujours. Même avant d'être élu, il avait une réputation de gaffeur, il disait souvent des choses qui lui échappaient. » « Tout sauf Trump, ou même n'importe quel autre républicain ! », renchérit Peter, la soixantaine. « Je préfère un bon roi qui se meurt plutôt qu'un mauvais en pleine forme »,

image Jacob, étudiant à la New York University.

**« Trop âgé pour être président »**

Difficile de trouver une voix dissonante dans cette ville de plus de 8 millions d'habitants. Il faut dire que Manhattan est un bastion démocrate. Aux dernières élections, Joe Biden y a recueilli 86 % des voix. Un des meilleurs scores du pays. La photographie est un peu la même ailleurs aux États-Unis : les grandes agglomérations votent très largement démocrate alors que les zones rurales penchent pour le candidat républicain. Cette fracture béante dessine le visage d'une Amérique très idéologique, où deux camps irréconciliables s'affrontent, et où le vote semble défini à l'avance, quel que soit le candidat choisi par son camp.

Paul et Catherine, eux, sont retraités et habitent la Floride. En visite à New York, ils s'affichent républicains et estiment que Joe Biden ne devrait pas se représenter. « Il n'y a aucune honte à cela mais il est trop âgé pour être président ! », clament-ils. « J'ai 68 ans et je vois bien que je ne suis plus aussi en forme qu'auparavant, même intellectuellement », estime « Cath », qui a longtemps vécu dans l'État de Washington avant de rallier la Floride avec son mari, une fois leur carrière achevée, comme de nombreux autres ménages américains aisés. « Quand Biden parle, j'ai même du mal à comprendre ce qu'il dit, poursuit-elle. Il ne donne pas l'impression de pouvoir diriger l'Amérique de la façon dont elle devrait l'être. »

À New York, V.P.